

Grand'rue 20.

ique.

rer de l'engrais chi-  
priées de s'adresser  
ion.

ECORATION

modérés.

s, à Bulle.

e toute ménagère économe et  
aura toujours de délicieux  
vent ch-z :

Vve Gremaud, *Riaz*.  
c., ceux de 90 c. pour 60 c. et

depuis longtemps  
reconnu efficace.

(Emmenthal). — (Préparé  
Fich. Schüppach, à Langnau.)  
se de l'estomac, anémie, fai-  
pour le rétablissement de la  
ouvé (combinaison de fer et  
fortunées, une bouteille de  
maines. Recommandé par les  
Bourgnécht; Romont: L.

CAFÉ

ent. la livre.

20, 1.30, 1.40 et 1.50 c.

ine.

D, BULLE

38 Grand'rue.

HLER

R

HLER

urg (Suisse).

2 février 1892.

le billet.

Grande provision aux

, 5000 à 20 fr.

x tirages supplémen-

50,000,

adressées à

n de la loterie,

BOURG

endre :

secs, chez Alphonse

emande

ager pour le 1<sup>er</sup> mars.

— S'adresser à Léon

Apples (Vaud).

CHARD

SOLUBLE

QUALITÉ

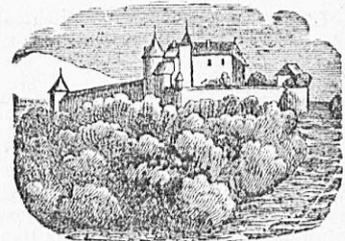
PRIX

MODÉRÉS

OUVE



# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

> 6 mois, > 2 50

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux  
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>45</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>35</sup> 8<sup>35</sup> ← Bulle, arr. 9<sup>30</sup> 12<sup>7</sup> 4<sup>58</sup> 10<sup>40</sup>

BULLE, le 22 février 1898.

## VOTATION FÉDÉRALE sur le rachat des chemins de fer du 20 février 1898.

CANTONS	OUI	NON
Zurich . . . . .	69,713	13,871
Berne . . . . .	74,260	20,040
Lucerne . . . . .	14,600	12,200
Uri . . . . .	1,060	2,546
Schwytz . . . . .	3,202	5,272
Obwald . . . . .	940	2,016
Nidwald . . . . .	1,170	1,159
Glaris . . . . .	5,393	699
Zoug . . . . .	2,555	1,593
Fribourg . . . . .	6,796	17,359
Soleure . . . . .	15,477	4,686
Bâle-Ville . . . . .	9,497	3,366
Bâle-Campagne . . . . .	8,920	1,295
Schaffhouse . . . . .	5,021	2,426
Appenzell Rh.-Ext. . . . .	8,639	1,294
Appenzell Rh.-Int. . . . .	812	1,705
St-Gall . . . . .	38,085	7,737
Grisons . . . . .	10,313	7,415
Argovie . . . . .	33,754	7,260
Thurgovie . . . . .	17,000	2,000
Tessin . . . . .	12,460	6,120
Vaud . . . . .	25,758	22,750
Valais . . . . .	4,451	13,027
Neuchâtel . . . . .	9,472	9,856
Genève . . . . .	6,600	8,245
<b>Total,</b>	<b>385,948</b>	<b>176,937</b>

Majorité : 209,011.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

### LA PRISONNIÈRE DU MAHDI

PAR  
VICTOR TISSOT et G. MALDAGUE

Il y resta moins de temps qu'il n'y était resté d'abord. A cet accès de démence succéda un calme singulier : plus d'hallucinations, plus de fièvre, rien qu'une douleur passagère à la tête et de la sécheresse au gosier.

Dès le commencement de cette accalmie, l'image de Lillian surgit devant lui, et de son cœur brisé des larmes montèrent à ses paupières. Elles se perdirent au coin de ses yeux, et, tandis qu'il se relevait encore, Sandy Burton poussa un sanglot sourd.

Non plus avec avidité, avec rage, mais lentement, religieusement, l'Écossais reprit sa funèbre exploration. Il voulait retrouver le corps de la jeune fille du colonel Rowland, le soustraire à la dent des bêtes féroces qui ne tarderaient pas à flairer la curée, l'ensevelir assez profondément pour que leurs griffes ne l'arrachassent point à cette terre arrosée du sang de la plus pure et noble créature qu'un espoir insensé, une sublime folie venait de tuer à vingt ans; après, il se coucherait sur sa tombe, comme pour la garder, et se laisserait tranquillement mourir.

Pourquoi ne voyait-il pas Lillian, ni parmi les rares blessés qui râlaient encore, ni parmi ceux qui, rigides, ne râlaient plus, décapités ou non?

Il les avait regardés tons, il avait touché leurs vêtements : rien ne lui révélait la trace de la pauvre enfant.

Lillian disparue, enlevée ou échappée par la fuite au sort qui l'attendait, c'était pour lui l'espoir! Cet espoir était tout aussi fou-étre que celui de la jeune fille refusant de

Le succès dépasse toutes nos espérances; c'est l'écrasement des adversaires de l'idée nationale et du progrès économique. Nous comptons sur une majorité, mais jamais nous n'aurions pensé qu'elle atteignit plus de 200,000 voix. — *Vive la Suisse!*

La ville de Fribourg donne 1200 oui contre 1375 non. Winterthour a fourni 4612 oui contre 151 non. La ville de Zurich a donné 13,075 oui contre 4367 non. Berne-ville, 8662 oui et 1291 non. St Gall, 4915 oui contre 187 non. Lucerne, 3681 oui et 754 non. Lausanne, 4111 oui sur 1883 non. Chaux-de-Fonds, 2957 oui contre 1397 non.

A Berne, la proclamation des résultats de la votation a été saluée avec une joie immense par les habitants. On a tiré le canon sur les Grands-Remparts; les fanfares ont joué sur les places; un cortège s'est formé pour se rendre à la « Villeite » où demeure M. Zemp, conseiller fédéral.

### CONFÉDÉRATION SUISSE

Postes et télégraphes. — Les recettes nettes de l'administration fédérale des postes et télégraphes se sont élevées en 1897 à 1,653,026 fr. 27 contre 2 millions 547,870 fr. 22 en 1896. Dans le budget de 1897, les recettes avaient été fixées à 1,032,346 fr.

Fièvre aphteuse. — A la suite de l'extension qu'a prise la fièvre aphteuse dans la principauté de Lichtenstein, le département fédéral de l'agriculture a interdit jusqu'à nouvel ordre le trafic de frontière en ce qui concerne le bétail à pied fourchu aux bureaux de douane de Buchs (Pont), Sevelen et Trubbach, ainsi que l'importation, par ces bureaux, de peaux, de viande, de déchets, de fourrage et de paille.

croire à la mort de son père et de son fiancé, mais il s'enracinait en lui à chaque pas qu'il faisait dans ce charnier.

Il arrivait à l'endroit où, poussé par les Mahdistes, il s'était abattu, lorsqu'il aperçut ce qu'il n'avait pas vu au milieu de son exaltation : une outre encore suspendue à la selle d'un chameau. Inextinguible, la soif le prit, il l'ouvrit frénétiquement, colla ses lèvres à l'orifice et but avec délice une eau chauffée et nauséabonde.

Il refermait soigneusement l'outre, songeant qu'il n'aurait que trop besoin de son contenu, lorsqu'une plainte, ne ressemblant certes pas aux soupirs d'un agonisant, frappa son oreille. Burton écouta en tressaillant. Au bout d'un moment de silence, moins faible et plus prolongé, il entendit le même gémissement. De quel côté partait-il?

Comme il écoutait toujours, étonné qu'une voix s'élevât si près de lui, il lui sembla percevoir ce mot prononcé en anglais à deux reprises :

— Maître! maître!  
— Jack! fit-il palpitant.  
Et la voix étouffée répéta :  
— Maître!

Se retournant vivement, Sandy Burton vit alors, le bas du corps engagé sous l'arrière-train d'un chameau, son domestique, le fidèle noir emmené du Caire. Sans le savoir, ils étaient restés plusieurs heures étendus à quelques pas l'un de l'autre.

La tête crispée de Jack se soulevait à demi, ses yeux roulaient tout blancs dans son visage couleur de suie, exprimant, malgré les contorsions de sa physionomie, une joie au moins égale à celle de l'Écossais. Ce ne fut pas chose aisée que de l'arracher à sa cruelle position.

La vigneur de son maître avait reçu un rude choc et ses forces à lui ne comptaient guère.

La soif le dévorait aussi; par trois fois, Burton lui donna à boire. Le feu qui brûlait ses veines apaisé, Jack put s'aider davantage. Une jambe libre, l'autre sortit peu à peu de

Exposition universelle de Paris. — Les bureaux du commissaire général suisse sont ouverts, à Genève, 12, rue de Hollande, et ceux du secrétariat général au bâtiment de la Bourse, à Zurich. La correspondance doit être adressée à Genève. Toutes les questions relatives à l'organisation seront plus spécialement traitées au secrétariat général, à Zurich.

Exposition internationale de produits industriels et alimentaires à Prague 1898. — Cette exposition qui aura lieu du 15 au 22 mai de cette année, à Prague, embrassera les produits industriels, alimentaires, tels que boissons de tout genre, comestibles, produits hygiéniques et pharmaceutiques, articles de sport et en général les inventions.

Le comité qui se compose de membres de la municipalité, de la chambre de commerce, du corps consulaire, etc., fait surtout appel à ceux qui ont des spécialités indigènes pour l'alimentation, branche si bien représentée en Suisse.

L'exposition, la première internationale de ce genre, a comme caractère distinctif qu'elle inaugure l'ère des consulats européens dans la capitale de la Bohême.

Pour la Suisse, le comité a nommé comme membre d'honneur M. Daniel Märky, consul de Suisse à Prague.

Les intéressés peuvent adresser leurs adhésions au directeur de l'exposition, M. Arthur Gobiet, à Prague-Karlin.

Zurich. — On a représenté jeudi, au Théâtre du peuple, une pièce en faveur de Dreyfus, intitulée *le Capitaine Dreyfus*, dont la représentation avait été interdite dans plusieurs villes d'Allemagne.

Berne. — Vendredi après midi est mort, en son château, M. de Morozowicz, capitaine au grand état-major allemand, attaché militaire à la légation d'Allemagne.

— En peu de jours, un criminel resté malheureusement inconnu a mis par deux fois le feu à une maison de Wichtracht. La première fois, l'incendie put être immédiatement maîtrisé, mais la seconde le bâtiment fut consumé de fond en comble.

dessous la masse qui l'écrasait. Le nègre n'avait pas une blessure.

Dès le commencement du combat, serré entre deux dromadaires et renversé par le premier qu'une lance venait de frapper à la tête, il s'était trouvé dans l'impossibilité de changer de posture et n'avait assisté qu'en spectateur au massacre. Fondé aux pieds, écrasé par le poids de la bête expirante, il perdait connaissance au moment où son maître s'affaissait devant lui.

Le sang se remit vite à circuler dans les membres robustes du jeune Soudanien.

Son premier soin, en se trouvant sur pied, fut de déchirer sa chemise par bandes et de panser son maître.

Pendant qu'il exécutait ce travail avec une étonnante rapidité, Burton l'interrogeait anxieux, suspendu à ses lèvres. Savait-il quelque chose sur celui qu'il appelait maître Harry?

Jack, en le voyant tomber, essayait une fois de plus de sortir de sa douloureuse position et, impuissant à le secourir, fermait les yeux pour ne pas le voir mourir. Donc, il ne savait rien qui fût susceptible d'éclairer Sandy.

Ils se mirent à chercher ensemble : miss Rowland avait bien disparu. L'avis de Jack fut que les Mahdistes l'avaient emmenée en captivité.

— Que feront-ils d'une femme, ces barbares? répétait Sandy en crispant ses mains sur son front.

Jack fixait sur lui de gros yeux étonnés.

Sandy Burton saisit la main du nègre; il n'avait plus que lui d'ami.

— C'est vrai, tu ne sais pas, toi... Celui qui passait pour mon neveu est la fille de mon meilleur camarade, sir Rowland. Je l'aime autant que si elle était ma propriété; aide-moi à la sauver et je te ferai libre, je te ferai riche. Sauvons Lillian, sauvons-la!

— Maître peut compter sur le pauvre Jack, répondit le noir d'une voix douce; pauvre Jack aime ceux qui sont bons pour lui et il aime bien maîtresse... Lillian, qui l'a soigné,

Le conseil communal de Wichtracht a promis une récompense de 200 fr. à qui ferait découvrir le coupable.

**Lucerne.** — Après la fête superbe de l'année dernière, on avait songé un instant à renoncer, pour le carnaval de 1898, au cortège qui rappelle le souvenir du jovial Fritsch. En fin de compte, on a décidé que le cortège aurait lieu avec moins d'éclat, et que l'on y représenterait des scènes de chasse de l'antiquité, du moyen âge et de l'époque actuelle.

**Bâle.** — Samedi matin, à la Klybeckstrasse, un jeune ouvrier italien qui se rendait à son travail, a été atteint par un fil téléphonique qui était tombé sur le câble du tramway et était devenu complètement rouge. Ce jeune homme a eu le coup littéralement coupé. La mort a été instantanée.

## ÉTRANGER

**France.** — Le vapeur français *Flachat*, qui était parti de Marseille le 8 février à destination de Colon, a fait naufrage devant la pointe Anaga de Tenerife (Iles Canaries) à la suite d'un fort coup de vent. Il y a une centaine de noyés.

On a pu sauver le capitaine, le second, 14 voyageurs et 11 matelots.

— Le procès Zola, qui ne devait occuper que quelques audiences, dure déjà quinze jours et n'est pas près d'être liquidé.

Les journaux révisionnistes qualifient les dépositions des généraux d'intimidation. Ils blâment l'attitude déplaisante du président. Les journaux hostiles à M. Zola expriment la conviction que ses défenseurs ne se relèveront pas du coup qui leur a été porté.

Les journaux antirévisionnistes sont d'avis que la journée de samedi accentue la défaite des partisans de Zola et ils considèrent la condamnation de ce dernier comme certaine.

Les organes socialistes parlent de dangers imaginaires que présenterait, pour la République, le triomphe des partisans du sabre.

— Voici qui dépasse le gentleman Philéas Fogg, si célèbre dans le roman et au Châtelet.

Un Français, M. Edmond J., a parié contre un Anglais, M. James Steewal, qu'il ferait le tour du monde en soixante-cinq jours.

M. Steewal, qui a mis soixante-treize jours à ce voyage, estime qu'il est impossible de l'accomplir en un temps plus court.

Il partira avec M. J. et contrôlera l'exécution de l'itinéraire projeté, qui est le suivant :

Paris, Liverpool, New York, San-Francisco, Yokohama, Kobe, Shanghai, Hong-Kong, Saïgon, Singapore, Colombo, Djibouti, Suez, Alexandrie, Marseille.

L'enjeu de 50,000 fr. est déposé chez un banquier de Londres.

**Italie.** — Il sera de bon ton, dans quelque temps, de faire son petit voyage au pôle Nord. Nansen a indiqué la route, les princes vont suivre, et les autres ne manqueront pas d'emboîter le pas.

Le duc des Abruzzes, neveu du roi d'Italie, sera du premier convoi. Il a demandé à son oncle l'auto-

risation de se rendre au pôle Nord. Il sera accompagné de deux officiers de marine italiens, d'un ingénieur suédois et de plusieurs autres compagnons de voyage. Le départ aurait lieu dans quelques mois.

Le prince Louis, duc des Abruzzes, frère du comte de Turin, est né en 1873. Il a donc vingt-cinq ans seulement. Il est lieutenant de vaisseau dans la marine italienne.

— Vendredi, à Troina, 300 personnes, parmi lesquelles quelques femmes et enfants, ont fait une manifestation, demandant des secours et du pain. Plusieurs manifestants étaient armés de haches, de bâtons et de pistolets. La police a invité, à plusieurs reprises, les manifestants à se disperser, mais vainement; la troupe a dû intervenir. Les soldats, accueillis à coups de pierres et d'armes à feu, ont riposté. 2 paysans ont été tués; un lieutenant d'infanterie, un délégué de police et 4 soldats ont été blessés.

— Un incendie a détruit samedi, à Gènes un dépôt de 4200 balles de coton. Les dommages sont évalués à 900,000 fr. Les marchandises étaient assurées.

**Allemagne.** — L'homme le plus gros du monde s'appelle Morice et habite la petite ville-frontière de Steiu.

Il pèse exactement 327 kg., pas une demi-livre de moins. Quoique de taille moyenne, il mesure 2 mètres 60 de tour de poitrine et la circonférence de son mollet, — chose inouïe, — dépasse 1 mètre 40.

Cette corpulence excessive ne paraît pas beaucoup gêner l'hercule. Il est même assez habile à certains exercices du corps. Comme tireur au fusil de guerre, il s'est acquis une véritable réputation dans tout le pays.

De son métier, Morice est fermier. Tous les matins le premier levé, il est aussi le premier à l'ouvrage et n'a jamais été malade depuis 46 ans qu'il travaille à la terre.

Ses enfants sont tous de poids moyen et de constitution normale.

— Une explosion de grisou s'est produite dans la mine Carolinenhütte. 110 morts ont été retirés. Un grand nombre de blessés sont grièvement atteints.

**Etats-Unis.** — On sait que, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, New York, par l'annexion de ses faubourgs, est passé au second rang des plus grandes villes du monde entier. La cité américaine n'est plus dépassée que par Londres; sa population s'est élevée de 2 millions à 3 388,000 habitants; sa superficie est désormais de 82,000 hectares au lieu de 10,000 qu'occupait l'ancienne ville; elle compte 2600 hectares de parcs et jardins, 1920 km. de rues, 1850 km. d'égouts, 105 de chemins de fer sur viaducs et 745 de chemins de fer à niveau.

— William Oldrive, de Boston, est un marin qui s'est mis dans la tête de se promener à pied sur l'océan Atlantique. Les souliers avec lesquels il compte se mettre en chemin sont en bois de cèdre, longs de cinq pieds et portant latéralement des espèces de nageoires comme les poissons qui, pendant qu'il s'avance se ferment pour se rouvrir quand il recule. Le promeneur sur mer est couvert d'un vêtement insubmersible en gomme. Il a traversé le Niagara à trois milles au-dessus des chutes et a fait, en présence de nombreux spectateurs, le tour du port de Boston.

tre par le bras.

Avant que celui-ci eût eu le temps de se reconnaître, entraîné dans les asclépias, il s'y enfonçait à la suite de son contre-coup.

— Vite, à plat ventre, dit ce dernier, les voilà ! Burton obéit. Il avait compris qu'une escouade kababich ou autre arrivait pour rendre à ceux qui avaient vécu dans la religion du prophète les honneurs de la sépulture.

En effet, entre les herbes hautes où le matin, à l'aïfût comme des tigres, les Soudaniens pénétrés par le guide kababich, attendaient les Anglais, les deux hommes suivirent bientôt les allées et venues des nouveaux arrivants.

Ils les virent creuser des fosses profondes et y déposer les leurs, couper encore des têtes, puis parcourir minutieusement le champ de bataille, afin de bien s'assurer que tout le butin avait été emporté.

Un incident quelconque, un simple mouvement, pouvait les trahir. A chaque évolution des Arabes, ils se croyaient perdus et serraient le manche du poignard qu'ils venaient de ramasser dans l'herbe sanglante.

La nuit les débarrassa de ce dangereux voisinage; la noire cohorte disparut, ainsi qu'avait disparu, le matin, celle qui emmenait prisonnière l'infortunée miss Rowland.

Mais en même temps, et comme s'ils n'eussent attendu que son départ pour éclater, des cris aigus, formidables, résonnèrent autour d'eux.

« Ne bougez pas, dit Jack, les chacals passeront sans nous voir; si l'odeur du sang en excitait un au point de lui donner le courage de s'attaquer à nous, nous nous défendrons. Je ne le souhaite pas, maître, car nous aurions les autres sur le dos. »

Ramassé sur ses talons, son poignard dans la main, le courageux enfant du désert attendait l'ennemi.

A dix pas, dans les asclépias, lui et Burton aperçurent deux yeux flamboyants.

Durant cinq minutes au moins, ses prunelles restèrent

## CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 19 février 1898. — Le Conseil ordonne diverses mesures de sécurité contre l'incendie à la salle de la Grenette.

— Il nomme M. Deschenaux, Emile, notaire, à Romont, aux fonctions de receveur d'Etat du district de la Glâne.

### Votation du 20 février 1898.

	OUI	NON
Sarine . . . . .	1,632	4,463
Singine . . . . .	533	2,866
Lac . . . . .	1,853	1,040
Gruyère . . . . .	1,359	2,630
Broye . . . . .	940	1,950
Glâne . . . . .	326	2,801
Veveyse . . . . .	142	1,581
Militaires . . . . .	11	17
	6,796	17,357

**Le centenaire de Neuenegg.** — C'est le 5 mars prochain que l'on célébrera le centenaire de la bataille de Neuenegg. Le canton de Fribourg a été invité à participer à cette fête. Le district de la Singine sera représenté au cortège par un groupe de citoyens revêtus du costume de guerre que portaient les combattants de Neuenegg. Les participants sont, en général, choisis parmi les descendants des guerriers fribourgeois qui prirent part au sanglant combat de Neuenegg. Les écoles des communes voisines prendront également part à la fête. Le cortège défilera devant le monument qui a été élevé à la mémoire des héroïques défenseurs de la patrie. Des trains spéciaux seront organisés ce jour-là pour Flamatt.

**Fondation Gremaud.** — La souscription en faveur d'une fondation dont les intérêts sont destinés à des prix pour des travaux historiques a atteint jusqu'à présent la somme de 2195 fr. De nouveaux dons seront les bienvenus. Les personnes que cette œuvre intéresse sont priées de bien vouloir s'adresser à M. le professeur Büchi, à Fribourg.

La Société d'histoire du canton de Fribourg a alloué à ce but 1000 fr.; la Société d'histoire de la Suisse romande, 200 fr.; la Société d'histoire allemande du canton de Fribourg, 100 fr.; la société des Etudiants suisses, 500 fr., etc.

**Exposition ornithologique.** — Dans sa dernière séance, le comité de la Société fribourgeoise d'ornithologie a fixé la prochaine exposition ornithologique qui aura lieu à Fribourg du 1<sup>er</sup> au 5 juillet prochain.

Cette date un peu tardive a été plus ou moins imposée par les circonstances.

**Briqueterie.** — Il est question d'installer une grande briqueterie à Guin. Le capital-actions serait déjà réuni. L'emplacement où doit s'élever la fabrique se trouve près de la gare et la terre à briques sera amenée des environs de Mariahilf. Les travaux doivent commencer ce printemps.

rivées aux leurs; puis la bête fit un bond prodigieux, rasant les deux hommes prêts à fondre sur elle, et rejoignit ses compagnons qui avaient commencé leur festin.

Jusqu'à un jour, et absolument au hasard, Burton et le nègre marchèrent.

Quand le soleil se leva, le premier était épuisé. Ils n'avaient plus rien dans leur outre desséchée; et ils s'étaient partagé pour l'avaloir, sans la plus sommaire préparation, la farine de douira. L'Ecosse sentait la fièvre revenir, ses blessures s'enflammaient; l'une, à l'épaule, s'était rouverte.

Approchaient-ils de Gakdoul? Mais dans la plaine, qui brusquement se dénoyait, Jack croyait distinguer des arbres. Si Gakdoul n'était pas là-bas, au moins y trouveraient-ils de l'eau et peut-être du secours. Parmi les Kababich, il n'y avait pas que des traîtres; à tous risques, il fallait atteindre cet endroit.

Après une halte d'une demi-heure, ils poursuivirent leur route et une grande partie de la matinée cheminèrent encore, sous un ciel de feu, à travers un terrain déprimé et montagneux, où le pied des chameaux eût glissé plus d'une fois.

A cinq cents mètres de l'oasis, Burton tomba comme une masse.

— Va-t'en, dit-il à Jack, laisse-moi mourir!

Le Soudanien attira son maître sous un maigre buisson, le plaça de façon que sa tête se trouvât à l'abri des rayons directs du soleil, et s'éloigna de son pas élastique.

L'oasis n'était guère qu'un nid de verdure, de mimosas et d'acacias, renfermant trois à quatre huttes habitées par des pasteurs.

Un troupeau de chèvres passait non loin de là, gardé par des enfants entièrement nus.

Jack atteignit les huttes et s'informa auprès d'une femme, qui broyait la douira, s'il se trouvait loin de Gakdoul.

(A suivre.)

Résultat de l

Albeuve . . . . .  
Avry-dev.-Pont . . . . .  
Bellegarde . . . . .  
Botterens et Villa . . . . .  
Broc . . . . .  
Bulle . . . . .  
Cerniat . . . . .  
Charmey . . . . .  
Châtel-sur-Monts . . . . .  
Corbières . . . . .  
Crésuz . . . . .  
Echarlens . . . . .  
Enney . . . . .  
Estavannens . . . . .  
Grandvillard . . . . .  
Gruyères . . . . .  
Gumefens . . . . .  
Hauteville . . . . .  
Le Pâquier . . . . .  
La Roche . . . . .  
La Tour . . . . .  
Lessoc . . . . .  
Marsens . . . . .  
Maules . . . . .  
Montbovon . . . . .  
Morlon . . . . .  
Neirivue . . . . .  
Pont-en-Ogoz . . . . .  
Pont-la-Ville . . . . .  
Riaz . . . . .  
Romanens . . . . .  
Rueyres-Treyfayes . . . . .  
Sâles . . . . .  
Sorens . . . . .  
Vaulruz . . . . .  
Villars-d'Avry . . . . .  
Villars-sous-Mont . . . . .  
Villarvolard . . . . .  
Vuadens . . . . .  
Vuippens . . . . .

Ce vote est insti  
communes de Bu  
ont accepté la loi  
et plusieurs autres  
norités. Sauf Albe  
suz, Lessoc, Pont  
sont unanimes pou  
libéraux-nationaux  
pression gouverne  
regrettables des  
manqué une bonne  
victoire sur la cote  
Le résultat du c  
viron 7000 citoyen  
fédérale et ont m  
avec le Conseil fé  
aimés.  
M. Zemp doit ét

Elections au

ter fidèle à son p  
ne présente aucun  
du 27 courant.

La victoire du G  
vernement où se t  
notre district et no  
rivé de faire une lo  
préparant une loi j  
tation proportionne  
tre vie politique.

Voici la lettre ad

dont nous avons pa

Direction d  
Les sous-signés dem  
tre journal, la commu  
gnatures :

La commune et p  
grand étonnement au  
libre de la Gruyère d  
première édition, le 8  
Ce que vous dites es  
odiennes.

Le jeune homme do  
mme; s'il a dû fuir, o  
étrangers à notre ven

Du reste, les signat  
pouvoir formuler le m  
teur, nous avons tonjo  
que nous nous efforçor

qui l'a veillé sur le bateau quand il avait sa grosse fièvre. Toujours on l'avait traité comme un chien, le pauvre Jack; il n'y a que maître Burton et maîtresse Lillian qui l'ont traité comme un homme.

— Ainsi tu me serviras de guide, tu m'aideras ?

— Oui, maître.

— Et crois-tu que nous réussirons ?

— Je ne crois pas; mais nous ferons tout pour ça.

La cruelle franchise de l'adolescent fit courber la tête à l'Ecosse.

— Pour commencer, reprit-il après un silence, sur quel point dirigeons-nous nos pas ?

— Vers Gakdoul.

— En sommes-nous encore loin ?

— Non; mais je ne connais pas le chemin.

— Alors...

— Nous irons au hasard; Allah nous mettra sur la bonne route... Maître se sent-il la force de marcher plusieurs heures ?

— Si la fatigue me contraint à faire halte, nous ferons halte; partons!

— Avant, regardons si nous ne trouvons pas quelques provisions et emportons aussi l'eau qui reste; si nous nous égarons, nous ne risquerons pas de mourir de faim et surtout de soif.

En parlant, le jeune nègre détachait l'outre restée à moitié pleine. En fait de provisions, ils ne trouvèrent qu'un peu de farine de douira, la ration d'un chamelier. Ce qui restait des vivres avait dû être pillé avec les bagages.

Le soleil arrivait à son déclin; dans quelques minutes pent-être, une bande de chacals fondrait sur ces cadavres encore chauds. Burton et Jack craignaient moins leur visite que celle de la horde de Mahdistes qui, à tout instant, pouvait apparaître. Il leur fallait quitter au plus vite ce lieu fatal.

Ensemble ils s'éloignaient, lorsque le nègre saisit son ma-

FRIBOURG

ance du 19 février 1898.  
raes mesures de sécurité  
e la Grenette.

naux, Emile, notaire, à  
ceveur d'Etat du district

février 1898.

districts.

OUI	NON
1,632	4,463
533	2,866
1,853	1,040
1,359	2,630
940	1,950
326	2,801
142	1,581
11	17
6,796	17,357

uenegg. — C'est le  
brera le centenaire de  
anton de Fribourg a été  
Le district de la Singine  
r un groupe de citoyens  
que portaient les com-  
rticipants sont, en gé-  
dants des guerriers fri-  
u sanglant combat de  
mmunes voisines pren-  
te. Le cortège défilera  
élevé à la mémoire des  
rie. Des trains spéciaux  
r Flamatt.

— La souscription  
t les intérêts sont des-  
vaux historiques a at-  
e de 2195 fr. De nou-  
us. Les personnes que  
es de bien vouloir s'a-  
hi, à Fribourg.

aton de Fribourg a al-  
ociété d'histoire de la  
ociété d'histoire alle-  
100 fr.; la société des

gique. — Dans sa  
Société fribourgeoise  
ne exposition ornitho-  
bourg du 1<sup>er</sup> au 5 juillet

été plus ou moins im-

uestion d'installer une  
capital-actions serait  
doit s'élever la fabri-  
et la terre à briques  
Mariahilf. Les travaux  
ps.

bon prodigieux, rasant  
ur elle, et rejoignit ses  
ur festin.

asard, Burton et le nègre

était épuisé.

ontre desséchée; et ils

la plus sommaire pré-

sais sentait la fièvre re-

l'une, à l'épaule, s'était

lais dans la plaine, qui

ait distinguer des arbres.

ins y trouveraient-ils de

mi les Kababich, il n'y

ques, il fallait atteindre

re, ils poursuivirent leur

inée cheminèrent encore,

errain déprimé et mon-

glissés plus d'une fois.

ron tomba comme une

oi mourir!

us un maigre buisson, le

vât à l'abri des rayons

pas élastique.

verdure, de mimosas et

huites habitées par des

n loin de là, gardé par

ma auprès d'une femme,

loin de Gskoul.

(A suivre.)

GRUYÈRE

Résultat de la votation du 20 février 1898.

	OUI	NON
Albeuve . . . . .	—	127
Avry-dev. Pont . . . . .	37	47
Bellegarde . . . . .	6	129
Botterens et Villarbenev . . . . .	1	30
Broc . . . . .	18	69
Bulle . . . . .	454	162
Cerniat . . . . .	29	84
Charmey . . . . .	116	87
Châtel-sur-Montsalvens . . . . .	—	20
Corbières . . . . .	15	35
Crésuz . . . . .	—	19
Echarlens . . . . .	42	42
Enney . . . . .	19	59
Estavannens . . . . .	3	50
Graudvillard . . . . .	17	80
Gruyères . . . . .	24	146
Gumefens . . . . .	33	51
Hauteville . . . . .	23	41
Le Pâquier . . . . .	8	71
La Roche . . . . .	24	165
La Tour . . . . .	87	62
Lessoc . . . . .	—	63
Marsens . . . . .	36	54
Maules . . . . .	26	28
Montbovon . . . . .	8	79
Morlon . . . . .	9	49
Neirivue . . . . .	1	56
Pont-en-Ogoz . . . . .	14	23
Pont-la-Ville . . . . .	—	87
Riaz . . . . .	43	55
Romanens . . . . .	7	66
Rueyres-Treyfayes . . . . .	13	45
Sâles . . . . .	4	95
Sorens . . . . .	58	79
Vaulruz . . . . .	34	117
Villars-d'Avry . . . . .	2	12
Villars-sous-Mont . . . . .	—	21
Villarvolard . . . . .	17	33
Vuadens . . . . .	113	67
Vuippens . . . . .	18	34
Total, 1359	2639	

Ce vote est instructif à plusieurs points de vue. Les communes de Bulle, Charmey, La Tour et Vuadens ont accepté la loi. Echarlens se balance, Sorens, Riaz, et plusieurs autres communes ont de fort belles minorités. Sauf Albeuve, Châtel-sur-Montsalvens, Crésuz, Lessoc, Pont-la-Ville et Villars-sous-Mont qui sont unanimes pour le rejet, partout les éléments libéraux-nationaux ont affronté le scrutin, malgré la pression gouvernementale et les recommandations regrettables des conservateurs dissidents qui ont manqué une bonne occasion de remporter une belle victoire sur la coterie gouvernementale.

Le résultat du canton ne nous déplaît point. Environ 7000 citoyens se sont ralliés sous la bannière fédérale et ont marché courageusement à la lutte avec le Conseil fédéral et nos magistrats les plus aimés.

M. Zemp doit être content.

**Elections au Grand Conseil.** — Pour rester fidèle à son programme, l'Union démocratique ne présente aucun candidat pour l'élection partielle du 27 courant.

La victoire du 6 décembre 1896 a démontré au gouvernement où se trouve la véritable majorité dans notre district et nous croyons que le moment est arrivé de faire une loyale concession aux minorités, en préparant une loi juste et populaire sur la représentation proportionnelle dans tous les domaines de notre vie politique.

Voici la lettre adressée d'Estavannens au *Genevois*, dont nous avons parlé dans notre dernier numéro :

Estavannens, le 14 février 1898.

Direction du journal le *Genevois*.

Les sous-signés demandent à ce que vous insériez, dans votre journal, la communication suivante en y ajoutant les signatures :

La commune et paroisse d'Estavannens a été dans un grand étonnement au sujet de votre correspondance particulière de la Gruyère du 6 février, publiée dans votre journal, première édition, le 8 du même mois.

Ce que vous dites est un tissu de faussetés et d'insinuations odieuses.

Le jeune homme dont vous parlez n'est pas de notre commune; s'il a dû fuir, c'est pour des faits qui sont entièrement étrangers à notre vénéré curé.

Du reste, les signatures qui suivent attestent que, loin de pouvoir formuler le moindre reproche au sujet de notre pasteur, nous avons toujours en lui un bon père et un modèle que nous nous efforçons de suivre, c'est dire que le chucho-

tement dont vous parlez ne vient que de vous on du calomniateur de qui vous tenez ces renseignements mensongers. Votre journal, si soucieux des mœurs d'autrui, aurait dû préciser les faits; mais les suspicieux servent mieux votre cause, paraît-il.

C. Jaquet, syndic. — Louis Jaquet, secrétaire communal. — Simon Jaquet, conseiller communal. — Joseph Magnin, conseiller. — Jaquet, Joseph, conseiller communal. — Placide Pharis, conseiller communal. — Léon Jaquet, juge de paix. — Joseph Caille. — François Caille. — Léon Sudan. — Calybite Jaquet. — Auguste Caille. — Caille, Placide. — Placide Magnin. — Jules Grandjean. — Jordan, Louis. — André Magnin. — Louis Desingy. — Charles Pharis. — Constant Pharis. — Pharis, Jules. — Jaquet, Clément. — Béat Jaquet. — Isidore Magnin. — Jaquet Philippe. — Jaquet, Aloys. — Jaquet, Joseph. — Cyprien Caille. — Charles Jaquet. — Caille, Gratien. — Jaquet, Joseph, dit le Grand. — Maguin, Maxime. — Caille, Auguste. — Caille, Placide. — Caille, Jean. — Bifrare, Oswald. — Constant Jaquet. — Pharis, Irénée. — Joseph Jaquet, fils de Constant. — Pharis, Joseph. — Xavier Magnin. — Jaquet, Joseph. — Plancherel, Charles. — Caille, Cyrille. — Isidore Jaquet. — Auguste Jaquet. — Jean Pharis. — Joseph Jaquet. — Louis Caille. — Laurent Riboud. — Paul Caille. — Joseph Jaquet, huissier communal. — Jaquet, Jean. — Louis Jaquet. — Joseph Sudan.

Le *Genevois* fait suivre cette lettre des commentaires suivants :

Nous publions cette lettre, quoique les expressions injurieuses dont elle est pour ainsi dire tramée nous eussent autorisés à la jeter au panier. Mais il ne nous déplaît point de mettre sous les yeux de nos lecteurs un spécimen propre à les renseigner sur le niveau intellectuel et moral des populations entièrement livrées à l'éducation cléricale.

Notre correspondant n'a désigné personne, il n'a cité aucun nom. Les cléricaux d'Estavannens prennent fait et cause contre lui, il faut donc croire qu'il y a quelque chose. Leur démenti nous laisse froids, il est conçu dans les termes qui lui enlèvent toute autorité; lorsqu'on a raison et qu'on se respecte, on n'écrit pas de cette encre-là. Quant aux 54 signatures numérotées, nous savons comment on les obtient et ce qu'elles valent.

Nous ignorons entièrement le nombre des habitants de la commune d'Estavannens, dont nous connaissons à peine le nom; nous ne savons donc pas si les signataires représentent la majorité et la minorité des citoyens qui la composent. Fussent-ils l'unanimité, leur protestation ne nous toucherait pas davantage. Notre correspondant est un honnête homme, il a discrètement parlé d'un fait qui a eu quelque retentissement, et nous restons convaincus de sa sincérité. Il n'a accusé personne et tant pis pour qui se défend, surtout pour qui se défend de la façon grossière et répugnante de M. le syndic Jaquet et ses 53 signataires.

Si vraiment ces messieurs cherchent à se moduler sur leur « bon curé », il reste beaucoup à faire à celui-ci pour être un bon maître, ou à ceux-là pour être de bons élèves.

Nous ignorons, quant à nous, absolument qu'ils agissaient d'Estavannens dans la correspondance du *Genevois*. Comment les naturels de cet endroit ont-ils senti que leur village était visé alors que la Gruyère compte plusieurs localités dont le nom commence par E.

Quant aux rodomontades et aux grossièretés de MM. Jaquet et consorts, le *Genevois* les qualifie comme elles le méritent. Nous n'avons rien à ajouter.

Monsieur le rédacteur,

Veuillez m'accorder l'hospitalité de votre journal pour notifier une des erreurs contenues dans l'article intitulé : *Un nouveau comble*, du N° 39 de la *Liberté*.

Aucune circulaire imprimée ou non imprimée a été envoyée, avant le 31 janvier, aux actionnaires ou non actionnaires du Crédit gruyérien; mais les circulaires, dont veut parler l'auteur de cet article, ont été données à tout actionnaire qui en faisait la demande, le jour même de l'assemblée générale du dit établissement.

Elles n'ont donc pas été envoyées à quelques fermiers accourus de loin pour la sauvegarde de la religion (tout pour nous!) et obéir au mot d'ordre, lancé de tous les côtés par dépêche, vélocipèdes, fonctionnaires d'Etat, etc., qui a permis ce résultat de 370 voix.

Mais, hélas! quel contraste, le soir du 31 janvier, à la vue de ces bonnes figures enflammées à l'assemblée et ternes maintenant parce que le revers de fortune s'est fait trop tôt ressentir et le Dieu de cette religion faussée a crié :

« Rendez à César, ce qui est à César! »

UN FONDATEUR.

Au prochain numéro de nouvelles communications sur l'assemblée des actionnaires du Crédit gruyérien.

FAITS DIVERS

**La respiration.** — Nos lecteurs ont probablement tous entendu dire qu'il valait mieux toujours respirer par le nez que par la bouche; mais nous voudrions mettre sous leurs yeux les conclusions du docteur Mendel, de Paris, conclusions obtenues à la suite d'une série d'expériences intéressantes. — Ces expériences ont prouvé que, dans un temps donné, la quantité d'air aspirée par le nez est plus considérable que celle aspirée par la bouche. Ceci est important à savoir, car nombre de personnes éprouvent de la difficulté à respirer par le nez en tenant la bouche fermée, et ces gens-là n'inhalent pas une quantité d'air suffisante à la santé de leurs poumons. Or, celui qui n'inhale pas assez d'air ne consomme pas assez d'oxygène; — d'où sa vitalité descend à une condition de débilité permanente. Cet état donne lieu à quantité de maladies diverses, dont on ne suspecte pas l'origine. On peut en conclure que l'anémie et la neurasthénie n'ont souvent d'autres causes que la perpétuelle insuffisance d'oxygène absorbé par les malades, insuffisance dont la cause vient très souvent d'une obstruction partielle du nez. Ces obstructions ne sont pas toujours faciles à guérir. Le docteur Mendel a inventé un instrument qu'il appelle un « rhinomètre », à l'aide duquel le volume d'air aspiré par le nez peut être exactement mesuré.

**Bicyclette en bois « Old Hickory ».** — Toutes les parties fixées de cette machine sont en lamelles alternées de noyer très dur et d'ormeau, réunies par une colle excessivement résistante.

Le cadre est d'une seule pièce, le pédalier est immobilisé par le bois.

La fourche, d'une grande solidité, est serrée entre deux lames d'acier à nervure.

Cette machine unit l'élasticité à la solidité. La bicyclette de luxe est plaquée très artistiquement de frêne hongrois et de bouleau frisé.

Chacun a pu admirer la beauté de ce travail fait à Chicago.

Lu à la devanture d'un marchand de bric-à-brac, au-dessus d'une très vieille pendule :

PENDULE SOCIALISTE

ne marchant que huit heures par jour.

Entre jeunes filles :

— Tu crois que M. X. a l'intention de t'épouser; mais qu'est-ce qui te le fait croire? T'a-t-il déclaré ses sentiments?

— Non; mieux que cela. Je sais qu'il s'est enquis très sérieusement de la situation de fortune de papa...

PETITES RECETTES

**Pour rafraîchir les meubles.** — On prend de l'huile de lin pure, on en met sur un chiffon de laine et on frotte bien le meuble que l'on veut rafraîchir. On frotte ensuite avec un chiffon de laine sec jusqu'à ce que toute la surface à polir soit bien sèche. On peut répéter l'opération une heure ou deux après, l'éclat sera d'autant plus beau. C'est un procédé recommandé aux ménagères et qui est moins pénible que l'application de la politure. Avec cela, les vieux meubles paraissent comme neufs.

**Conservation du pétrole.** — Le pétrole ne doit pas être mis dans des vases transparents et surtout ne pas être exposé aux rayons du soleil, car il se fait une décomposition qui nuit au pouvoir éclairant du pétrole. Les lampes contenant du pétrole devraient donc être toujours tenues à l'ombre.

Mercuriale du marché de Bulle  
du 17 février 1898.

	Do	A
Froment (Halle) . . . . . les 100 kg.	22	24
Avoine » . . . . . »	15	18
Seigle » . . . . . »	—	—
Orges » . . . . . »	20	—
Pommes de terre . . . . . 20 litres	—	80
Enfs (le compte) . . . . . 8 à 9	—	60
Pain blanc . . . . . le 1/2 kg.	—	17
Beurre . . . . . »	1	30
Fromage gras détail »	—	70
Fromage maigre »	—	45
Fromage blanc (sérac) »	—	15
Bœuf . . . . . »	—	70
Veau (poids vif) . . . . . »	—	45
» (de boucherie) . . . . . »	—	70
Monton . . . . . »	—	70
Porc gras (poids vif) . . . . . »	—	53
Charcuterie fine . . . . . »	1	—
Foin . . . . . les 50 kg.	3	50
Regain . . . . . »	4	—
Paille . . . . . »	3	80
Foyard . . . . . (3 stères = 1 moule)	32	—
Sapin . . . . . »	20	—

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rué 20.

## DOMAINE à vendre.

Pour entrer en possession le 22 février 1899, à vendre un beau et excellent domaine de 46 poses, situé à 10 minutes de Romont, au bord de la route cantonale de Lauzanne et à proximité de la gare. Pour renseignements et pour visiter la propriété, s'adresser à M. Isidore Chatton, notaire, à Romont. Les mises auront lieu le **jeudi 31 mars**, dès les 8 heures du matin à 5 heures du soir, à l'hôtel du Cerf, en dite ville.

## Maison neuve à vendre,

avantageusement situés dans la ville de Bulle, comprenant deux étages, deux vastes caves, buanderie, deux grands magasins avec dépendance pouvant servir d'entrepôt ou de magasin.

S'adresser au notaire PASQUIER, à Bulle.

## A vendre à transporter :

Une maison en très bon état, ainsi que tous les accessoires pour four de boulanger.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

## A VENDRE

près du Tivoli, à La Tour-de-Tréme, une maison neuve, bien située, avec deux logements, caves, remises et jardins attenants. Pour renseignements, s'adresser à CORBOZ, Auguste, fien Gaspard, audit lieu.

## A VENDRE

à Payerne, un bâtiment de construction récente, ayant grand local, belle cave, grange et écurie.

Ce bâtiment a droit d'auberge.

Prix de vente : 20,000 fr. S'adresser au notaire FIDOUX, à Payerne.

## Atelier de mécanicien à l'ancienne teinturerie, Bulle.

Constructions, réparations et transformations mécaniques en tous genres. — Machines agricoles et industrielles. — Machines à coudre et vélocipèdes. — Forges portatives et fixes, avec ventilateur, à pédale et au moteur; système simple, économie de charbon. Installation de pompes et conduites d'eau. Bassins en tôle, etc., etc.

Exécution prompte et soignée.

Se recommande

Joseph GREMAUD

## La cave SUDAN

sera transférée depuis le 1<sup>er</sup> mars dans la maison de M. Ryser, vis-à-vis la pinte du Nord.

Se recommande

J. SUDAN

## A vendre :

Pour cause de départ, deux tines à lessiver. S'adresser à l'hôtel des XIII Cantons, à Bulle.

## On demande à acheter

du bois de charpente. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

## On cherche pour de suite deux bons ouvriers-charpentiers.

Travail assuré. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

## XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Le seul vrai

## Savon au goudron et soufre

fabriqué par BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,

surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.

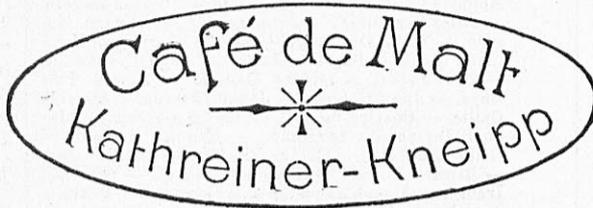
Se méfier des contrefaçons.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux graine et farine de lin, beurre d'épeautre. Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique. Marchandise de première qualité. — Prix réduits. Jos. CROTTI, Bulle.



## Meunerie agricole

BARBEY-NICOLLIER, Bulle.

## Produits alimentaires.

Pâtes qualités supérieures.

Gruaux d'avoine et d'orge.

Semoules de froment et de maïs.

Blés rouges et noirs pour volaille.

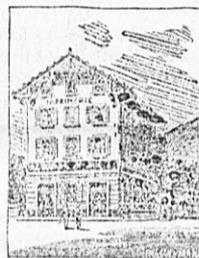
Bourre d'épeautre.

## Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux typographiques en tous genres,

Journaux et brochures; Affiches, programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.; Formulaires pour les administrations, le commerce, etc.; Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.;



outillées se charge de travaux tels que :

Registres à souche, actions, tableaux, carnets, etc.; Statuts et règlements de sociétés, catalogues, etc.; Etiquettes volantes toile, parchemin, gommées, etc.; Enveloppes avec raison sociale imprimée, depuis 4 fr. le mille.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.

## L'Albuminurie guérie.

Récemment — en mars 1897 — un homme de Hollande, de 42 ans, souffrant d'une albuminurie qui avait résisté depuis 6 mois à divers traitements et qui avait commencé à causer de l'hydropisie non seulement aux jambes, mais au ventre, aux paupières, à la face, le sang devenant faible comme dans l'anémie, me fit consulter.

Me rappelant qu'en 1873 j'avais guéri un ouvrier albuminurique à toute extrémité et condamné déjà, rien qu'en prescrivant le lait, un bon régime et puis 5, 6 et 7 pilules hémato-gènes par jour, à chaque repas une — repas légers et multipliés — je conseillai le même traitement.

Sous l'influence des pilules et de ce régime, moitié lacté, moitié végétarien et carnivore, le patient reprit jour par jour plus de forces, de teint rosé, de sang et de bien-être. L'eau disparut, l'albumine diminua dans les urines pour disparaître totalement au bout de 35 jours. La cure fut radicale et ju-qu'à ce jour s'est maintenue.

C'est la preuve que le sang bien constitué représente la nature conservatrice, les forces vives de l'économie, et qu'en toute maladie, le bon sang, bien nourri, à globules géné-reuses et à cellules normales, est le premier élément, le grand facteur de la guérison. J'appelle l'attention de mes collègues sur ce point capital de thérapeutique.

Bruxelles, 25 août 1897.

Dr J. VINDEVOGEL

Les pilules hémato-gènes selon recette et avec la signature du praticien spécialiste de Bruxelles, réalisées et signées par A. Bret, pharmacien, se trouvent dans toute pharmacie suisse. La boîte, qui porte le timbre de l'« Union des fabricants », contient 125 pilules et se vend 4 fr. 50.

Anémie, Chlorose, Pâles couleurs, Albuminurie, Hydropisie, Dénutrition, Faiblesse, Impuissance,

Stérilité, Phtisie sèche, Dystrophie, Scrofule, Tuberculose, Epuisement, Diabète, etc.

réclament impérieusement la pilule hémato-gène comme remède dominant, indispensable.

## SERRURIER

Le soussigné, ancien contremaître de la Société anonyme de serrurerie, à Bulle, avise l'honorable population de la ville et de la campagne qu'il vient d'ouvrir un atelier de serrurier dans la maison de M. Aug. Dupont. Il se recommande à la bienveillance du public pour tous les travaux concernant son état.

Réparations de vélocipèdes.

STUDER, Victor.



## SUCCÈS MERVEILLEUX! Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaunie, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

## AUX SOCIÉTÉS DE CHANT

CHŒURS D'HOMMES Chœurs mixtes — Chœurs scolaires Cantates Grandson — Davol Pestalozzi, Chœurs de dames. Editions à prix réduits : 25 et 30 cent.

LE CHANTEUR ROMAND recueil contenant 24 romances et 30 chansons nouvelles 1 volume relié, avec musique Prix 2 fr.

30 mélodies chant et piano Le Sentier perdu, Le Rouet, Le récit du Mobile, La première neige, Mélancolie, Avril revient, Beaux rêves d'or, etc., etc., etc. Grande édition illustrée

Catalogue et spécimens sur demande adressée à l'auteur

H. GIROUD Baulmes pr<sup>s</sup> S<sup>c</sup>-Croix (Vaud).

## Vins d'Espagne

débités pendant toute l'année. Blanc et rouge, qual. surfine, à 80 c. le litre. Vaudois blanc et rouge, bien conditionné, à 38 c. Eau-de-vie marée et pomme de terre à 75 c. Franco en fût loué, paiement à 4 mois. Echantillons à disposition. Se recommande : l'Entrepôt à Pontenet (Ju-a bernois).

## Grande baisse sur le café.

5 kg. café fort, bon goût, fr. 5.60; 5 kg. café fin, vert, fr. 7.20; 5 kg. café jaune, grosses fèves, fr. 8.90; 5 kg. café perlé, extra fin, fr. 9.80; 10 kg. grosses noix, fr. 4.40; 10 kg. nouveaux pruneaux, doux, fr. 5.40; 10 kg. jambon de 1<sup>er</sup> qual., tendre et maigre, fr. 12.40; 10 kg. lard très gras, fr. 10.80; 10 kg. sain-doux, garanti pur, fr. 11.20.

F. JOHO, maison d'exportation, Muri (Argovie).



## Plussolide en tubes (Ciment universel) de Plüss-Staufier

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en tubes à 65 cent.

Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an 6 mo

Ranger, 1 an, 9 fr.; 6 payable d'avance

Prix du numéro :

On s'abonne dans les de poste.

BULLE

La sig

Aujourd'hui que rachat, n'a plus, so alternative que de chiffre significatif gravé dans les mé de ce vote afin d'e comporter.

On devinait que que ce scrutin pre tre partis. Bien que même, d'ordre pur eût plutôt voulu q une idée personnel béral fut-il, de dem rachat, il n'en a pa

Dans la Suisse r défections partielles Numa Droz bénéfic prenti graveur, et o livrée à une débauch tes sont seuls capa sette particulière e isolées de quelque l'armée antirachatis tionnistes ordinaires

Le résultat est c Progrèsiste-libéral des conservateurs fédéralistes du No boudier éternelleme ne les empêche poin grade Albert de Ha

FEUILLETO

## LA PRISON

VICTOR T

La joie du Soudan Gakdool était la proch de là. Convaincu rapid allié, du moins à une encore parti pour le M l'assistance.

Un homme consentit fille portant du lait da près du palmier. Bur doux et reconfortant q lui rendit assez de forc lesquels il lui serait pe gers et de fatigues.

Une vieille femme v quelque plante magique cossais s'endormit, épr être, subitement rafraîc seulement il se révéilla

La petite Kababich, accroupie à ses pieds, le regardait de ses bon un sourire ses dents bla conde.

Elle n'était pas san vée jolie malgré sa con de beurre et tombant d sur les épaules, à la n rahad traditionnel, ell